

How goes it ?

Il y a quelque six mois, je reprenais la présidence de Michel Mandl. Aujourd'hui, il me semble opportun de vous confier mes premières impressions. Elles sont positives, très positives.

Je me suis vite rendu compte que j'avais hérité d'une association fort saine. La moyenne d'âge est fort élevée, mais l'esprit est jeune ; l'association est en excellente santé. Nous ne pouvons échapper aux lois de la nature et un certain nombre de collègues ont pris leur dernier envol. Mais la plupart d'entre eux nous a quittés avec la conviction d'avoir eu une vie fantastique. Tous sont persuadés d'avoir été privilégiés de pouvoir vivre intensément l'aviation ; un domaine qui, il y a un siècle à peine, était réservé à quelques élus.

L'évolution de l'aéronautique a effectivement été impressionnante au cours des dernières décennies et ils en furent les témoins privilégiés. Un grand nombre de nos anciens a encore côtoyé directement les véritables pionniers de l'aviation. Ils ont personnellement connu des figures telles qu'Alfred Renard, Victor Boin, Fernand Jacquet, Nicolas Florine, Jean Stampe, Lucien Leboutte, Ernest Tips, Albert Van Cotthem et autre Albert Vanden Bemden...

Il s'agit là, chacun dans son domaine, de véritables pionniers dont nous avons pu rassembler les souvenirs de première main. Bon nombre de nos membres ont vécu en première loge l'évolution du biplan à l'avion de combat le plus sophistiqué. Certain(e)s de nos Vieilles Tiges ont encore volé comme commandant de bord à l'époque du DC-3 et terminé leur carrière sur Jumbo Jet. D'autres sont « Captain » sur le plus gros avion de transport de passagers au monde, l'Airbus 380. L'éventail de nos membres est impressionnant.

Nous n'avons aucune raison d'être modeste. Les VTB représentent un énorme potentiel d'expérience et de connaissance aéronautique. La lecture de nos mémoriaux, *qui peuvent être consultés dans les deux langues sur notre site*, est édifiante à ce sujet et nous permet de réaliser que la Belgique a été à la pointe de ce qui se faisait en aviation. Nous n'avons malheureusement pas eu les capacités économiques pour mener à bien tous nos projets. N'empêche, nous fûmes les précurseurs dans le développement de l'hélicoptère, des vols en ballons et du développement de l'aviation civile de transport à longue distance, notamment en Afrique.

Si nos pionniers avaient été américains, britanniques, français ou russes, ils auraient connu une notoriété mondiale. C'est la raison pour laquelle les VTB considèrent qu'ils ont un devoir de mémoire vis-à-vis de leurs prédécesseurs et qu'ils s'attacheront à immortaliser leurs noms au sein du patrimoine aéronautique. En Belgique, ils ne seront pas oubliés et nos descendants nous en seront reconnaissants.

Récemment, j'ai été rendre visite à un « ancien » qui venait d'être opéré au pied. Il se sentait encore faible et était toujours alité. À 85 ans, une telle opération n'est pas bénigne.

Et puis, nous avons abordé l'aviation et nos expériences respectives et j'ai manifestement vu que cela lui a donné un « kick ». J'ai pu lire dans ses yeux qu'il se revoyait à nouveau en avion. Il avait volé sur Spitfire et avait fait partie de l'Escadrille Auxiliaire, d'abord sur Meteor et ensuite sur Hunter. Il me raconte comment ils allaient provoquer les collègues suisses, en patrouillant le long de la frontière germano-suisse. Finis les douleurs et son inconfort ; *he was back in the air*. Cela fait chaud au cœur de voir ainsi quelqu'un revivre. La famille m'a confié que cette visite lui avait fait un bien énorme et qu'il en ressentait encore le bienfait une semaine plus tard.

Pouvoir parler de ses expériences de vol est certainement l'un des meilleurs remèdes en cas de maladie. Et c'est tout simplement surprenant de voir comment - en partageant ses souvenirs d'époque avec quelqu'un qui parle le même langage aviation - on peut oublier sa peine et ses soucis. Je ne peux dès lors que recommander à chacun de vous d'aller rendre visite à un ami immobilisé pour l'une ou l'autre raison. Cela lui fera un bien énorme.

J'ai commencé ce propos en précisant que la moyenne d'âge de nos « Vieilles Tiges » était assez élevée. Malgré que nous ayons à déplorer d'inévitables départs, le nombre de membres reste stable. Nous restons donc à niveau et avons l'intention de nous y maintenir. Ce ne sera toutefois possible que grâce à l'apport de sang nouveau, du recrutement de jeunes « Vieilles Tiges » qui pourront assurer la pérennité de nos traditions. Il ne fait aucun doute que le potentiel est disponible. Mais pour cela, il nous faut faire passer le message et faire connaître nos objectifs auprès de la population des aviateurs expérimentés encore en activité.

Notre magazine et notre site ont connu une évolution remarquable au cours de ces deux dernières années. Ils permettent bien sûr d'atteindre partiellement cet objectif, mais rien ne vaut la communication de bouche à oreille. Puis-je dès lors demander aux actuels membres VTB de bien vouloir faire connaître notre association aux plus jeunes collègues et leur faire découvrir le caractère unique de cette plateforme où professionnels et amateurs d'aviation se retrouvent dans la meilleure convivialité ?

It's not only a pleasure, it's also an honour to be part of it!

Wif de Brouwer